

INTERVENTION
de la Présidente du Conseil de la Fédération Valentina Matvienko
à l'ouverture de la séance plénière de la seconde Conférence parlementaire
internationale " Russie – Afrique "

Moscou

le 20 mars 2023

Chers collègues !
Chers amis !

Je suis sincèrement heureuse de saluer tous les participants de la seconde Conférence parlementaire internationale " Russie – Afrique ".

Ce format devient traditionnel. Cela révèle notre intérêt mutuel et le niveau objectivement croissant de la coopération entre la Fédération de Russie et les États du continent africain.

Il est important que notre conférence précède le sommet Russie-Afrique qui aura lieu en juillet dans ma ville natale de Saint-Pétersbourg. Nous pourrions donc formuler au niveau parlementaire nos propositions, nos idées pour les chefs des États concernant le développement de nos relations, le renforcement des liens dans les domaines politique, économique, humanitaire, l'augmentation du rôle des parlements.

Chers collègues, nous comprenons tous que notre époque est marquée par des mouvements globaux, tectoniques dans le système mondial.

On peut dire que le monde se débarrasse de ce qui reste des chaînes de la dépendance coloniale et avance vers la multipolarité véritable, un ordre mondial plus juste. Et ce monde est impensable, impossible sans l'Afrique.

Non seulement la Russie soutient pleinement ce processus, mais elle en est un des participants les plus actifs.

Nous avons été et restons toujours partisans des principes d'égalité, de respect mutuel, du droit inaliénable de chaque État de choisir indépendamment sa voie de développement et son destin sans ingérence extérieure. C'est dans cet

esprit que notre interaction avec les pays africains s'est construite pendant des décennies. Étant en même temps mutuellement avantageuse et égale.

Nous avons toujours soutenu en paroles et en actes nos amis africains dans leur lutte difficile de libération nationale contre le colonialisme, contre l'occupation illégale. Notre pays, l'Union soviétique à l'époque, a prêté son aide politique, financier, économique, militaire et technique, son assistance à l'établissement des États indépendants, a construit des sites d'infrastructure importants, a aidé à former des cadres. En même temps, je le souligne, il n'a jamais imposé de conditions ni d'exigence, à la différence des pays de l'Occident.

Grâce à leur courage et leur conviction de la justesse de leur choix, les peuples du continent ont réussi à récupérer la liberté et la souveraineté.

Aujourd'hui le rôle des États africains dans l'économie globale augmente.

L'Afrique est un continent au potentiel important qui reste encore à découvrir pleinement. Un continent dont la population approche un milliard et demi de personnes. Un continent qui a fait au cours des dernières décennies un bond énorme dans son développement, non seulement économique, mais aussi social et scientifique.

L'autorité internationale du continent augmente aussi. Je crois que c'est une tendance tout à fait objective et logique que les pays de l'Occident collectif dirigé par les États-Unis ne veulent pas prendre en compte. Ils essaient de maintenir à tout prix leur exclusivité et le rôle de l'hégémon mondial qui deviennent une chose de passé pour des raisons objectives, historiques. Ils ne veulent pas modifier leur mentalité de néocolonialisme.

Ils recourent aux moyens de dissuasion bien connus : sanctions, menaces, chantage, doubles standards et hypocrisie ouverte.

Et bien qu'en paroles ils déclarent toujours renoncer à l'héritage du colonialisme, en fait ils ne s'empressent pas de se reconnaître coupables du génocide des peuples d'Afrique, du pillage et de l'exploitation barbare des

richesses naturelles des pays africains, des crimes commis.

Ainsi, le problème du paiement des compensation pour les dommages subis pendant la période coloniale n'est toujours pas réglé.

La délégation du Conseil de la Fédération vient de visiter officiellement la République algérienne démocratique et populaire. Et je peux dire que la question des compensations aux victimes des essais nucléaires français au Sahara algérien reste toujours ouverte et très aigüe pour la société algérienne.

De tels points de tensions existent aujourd'hui dans beaucoup de pays d'Afrique.

Je crois qu'aujourd'hui il faut soulever à haute voix la question des réparations des dommages. Des compensations financières à tous les peuples d'Afriques victimes des oppresseurs européens et des séquelles du colonialisme pendant la période coloniale.

Je crois que notre communauté parlementaire peut se consolider autour de cette initiative pour invoquer la responsabilité politique et morale des anciennes métropoles.

Au cours de la visite récente de la délégation du Conseil de la Fédération en Algérie nous avons visité le Musée des martyrs. J'ai été frappée par ce que j'ai vu, par les crimes des colonisateurs, les tortures, les sévices, les nombreuses victimes parmi la population civile et les combattants pour l'indépendance.

Je crois que les relations parlementaires entre la Russie et les États d'Afrique sont une ressource puissante dont nous devons bien profiter.

Ces derniers temps nous avons visiblement intensifié nos contacts. Ainsi, les délégations du Conseil de la Fédération ont effectué des visites officielles dans plusieurs pays africains. En plus, les sénateurs de la Fédération de Russie ont participé à la 145^e Assemblée de l'Union interparlementaire accueillie par le Rwanda.

En novembre dernier l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie a obtenu le statut d'observateur au sein de l'Union parlementaire africaine.

Dans le cadre de la présente conférence " Russie – Afrique " nous avons proposé aux délégations de la Namibie, du Mali, du Madagascar et de l'Union parlementaire africaine de prolonger leur séjour en Russie pour effectuer des visites officielles selon le programme du Conseil de la Fédération.

Une contribution importante au renforcement de nos contacts est faite par les sénateurs de la Fédération de Russie dans le cadre des mécanismes de dialogue bilatéraux. Il y a des groupes au sein du Conseil de la Fédération pour la coopération avec nos collègues des États africains. Leurs dirigeants, sénateurs de la Fédération de Russie, participent aux événements de notre conférence. Et, bien sûr, nous aimerions que le nombre de ces groupes d'amitié augmente et que leur travail soit ciblé et substantif.

Nous ne manquons pas de sujets de discussions. Nous avons à l'ordre du jour le développement du potentiel énergétique du continent, de son infrastructure de transport, du secteur agricole, la mise en œuvre de nouvelles technologies dans l'industrie minière, l'élargissement de l'accès des habitants des pays africains aux soins médicaux modernes. La coopération interrégionale est aussi une ressource importante. La plupart des entités de la Fédération de Russie ont des partenaires dans les régions des États africains. Le Conseil de la Fédération poursuivra son soutien à ce format d'interaction.

En plus, nos efforts communs visent à assurer la sécurité du continent, la coopération militaire et technique, l'aide à la lutte contre le terrorisme et les catastrophes naturelles.

Nous visons à approfondir nos échanges humanitaires dans le domaine de culture, de la science, de l'éducation. Favoriser l'augmentation du flux touristique, la formation des cadres. Le nombre des bourses d'État pour les étudiants d'Afrique augmente d'année en année.

Notre dialogue sur l'agenda des femmes se renforce aussi. En profitant de l'opportunité, je veux remercier tout spécialement les femmes leaders du continent africain pour leur participation active aux Forums féminins eurasiens et

pour leur apport à l'augmentation du rôle des femmes dans la vie de nos sociétés, à la protection de la maternité et de l'enfance.

En Russie comme en Afrique nous comprenons bien comment il est important de penser à l'avenir, aux perspectives pour notre jeunesse. Il existe auprès du Conseil de la Fédération la Chambre des jeunes législateurs. C'est une grande famille parlementaire des jeunes, une communauté des jeunes gens engagés, actifs et talentueux. Aujourd'hui ils aspirent à élargir les contacts avec les partenaires du continent africain. Et je suis certaine que les jeunes parlementaires d'Afrique répondront à cette proposition de coopération.

Chers amis ! Les liens historiques de l'amitié et de la coopération entre nos pays et nos peuples ont passé l'épreuve du temps.

Pour la Russie, les pays du continent africain ont toujours été des partenaires fiables et de vrais alliés. Je suis persuadée que cela va continuer.

Notre objectif commun est de changer le monde, de garantir le bien-être et la prospérité aux peuples de la Russie et d'Afrique. De faire tout notre possible pour que la famine, les maladies dangereux, les conflits régionaux deviennent une chose du passé.

Je ne doute pas que la conférence parlementaire renforcera notre attachement commun à ces principes.

Je vous souhaite à tous un travail fructueux, une ambiance créative et de nouvelles réussites pour le bien de nos pays !

Merci de votre attention.